

ANNEXE 5

Sensibilisation au développement durable

Académie de Nancy Metz

Lycée Bichat, 4, avenue du docteur Paul Kahn 54300 Lunéville

« La Terre vue du ciel » de R. Delourme

- Nous avons proposé une **sortie cinéma** aux élèves pour découvrir le film « La Terre vue du ciel » de R. Delourme adapté des photos de Yann Artus Bertrand.

Ce film présentant les clichés aériens du célèbre photographe avec un apport musical et textuel montrait notre planète dans toute sa beauté mais aussi toute sa fragilité. Ce parcours de découverte se constituait en 7 étapes.

- Avant la séance, nous avons découvert avec la classe le synopsis et quelques extraits d'interviews du réalisateur ainsi que la présentation des 7 grandes parties du film pour permettre une meilleure compréhension du message du film et de son découpage.

- Après la projection, les élèves ont dû réaliser une critique du film sous forme d'éloge ou de blâme en mobilisant toutes leurs compétences argumentatives. Cette critique a été notée et intégrée à la moyenne de français, les meilleures d'entre elles ont été publiées dans le premier journal « Bonjour l'avenir ».

LA TERRE VUE DU CIEL

(Te amo)

Un film de Renaud Delourme, d'après l'œuvre photographique de Yann ARTHUS-BERTRAND

Synopsis

Un homme et un enfant parcourent la terre, voyage géographique et historique, ils suivent pas à pas le paradoxe de la « nature » et de « l'humanité ». Au fur et à mesure que leur regard chemine au travers des photos, un discours sur l'écologie s'affirme, celui d'une terre magnifique mais aussi fragile, menacée par ses habitants, les « hommes », ceux-là même qui en profitent...

Une histoire simple, celle d'un livre raconté par un homme à un enfant avant qu'il ne s'endorme, une histoire qui nourrit la nuit, un rêve éveillé ? Des images extraordinaires, des sons et des musiques. Une histoire universelle.

La Terre vue du ciel : ode à la nécessaire réconciliation entre l'Homme et la Nature, une interprétation libre de la naissance du monde, de la beauté, de la vitalité et de la destinée humaine.

Entretien avec Renaud Delourme

« J'ai été saisi par le regard des gens sur ces photos, quand elles étaient exposées sur les grilles du jardin du Luxembourg et au Sénat au Printemps 2000. Ces 120 photos et les milliers de regards émerveillés et fascinés... racontaient ensemble une histoire étonnante : celle d'une Terre et d'une humanité réconciliées. Il y avait dans ces regards une sorte de vertige de *réinvention* du monde. D'enchantement. Ils n'avaient jamais vu la Terre comme cela. Ce fut une découverte assez boulev

Et puis je ne devais pas plaquer ma vision des choses sur celle de Yann Arthus-Bertrand. Lui, son message est simple car ses photos se suffisent à elles-mêmes : la Terre est belle. La Terre est fragile. La Terre est peuplée d'humains, mais pas seulement. Et elle a une très vieille histoire. Si commentaire il fallait, cela aurait dû être du côté de l'explication, de la pédagogie écologique. Lui pensait à une information pour chaque photo, pour chaque photo une légende. Mais tout le mystère de ces regards, de cette compréhension immédiate, de cette *prise de conscience*, au sens propre du terme, aurait disparu. L'explication, la dénonciation, c'est précisément ce que je voulais éviter. Il y a une dimension à ces images qui nous transperce. Nous comprenons d'emblée. Cette création est au-dessus de nous, au-dessous de nous, avant nous, à l'intérieur de nous.

Je trouve cette entrée par la beauté beaucoup plus fulgurante. Tout d'un coup apparaît une autre façon de transmettre le message écologique. Cela ne passe pas par la déforestation, par les catastrophes, par une description apocalyptique, même si elle est juste. Il y a une beauté pleine d'humanité, qui nous touche au plus profond et nous délivre un message de compréhension et de redécouverte du monde. Cette vision (nous) recompose notre Histoire. De façon très sensuelle, très impressionniste, très imaginative. Mieux que par un message politique, qui parle à la raison, faire passer une émotion, qui transmet au cerveau quelque chose d'indicible et donne envie de changer le monde.

Les utopies sont nées ainsi. D'un rêve, de l'insoutenable beauté des choses. C'est pour moi, qui suis profondément écologiste, et qui ai épousé une militante écologiste convaincue, une façon neuve de transmettre. Je suis obsédé par cette idée de transmission. Nous avons perdu le fil de la transmission... »

Réalisation

Le choix des textes : le premier texte est celui du *Petit Prince* mais on trouve aussi *Le Serpent d'étoiles* de Jean Giono et *Le Paradigme perdu : la nature perdue* d' Edgar Morin. Ces textes participent à la mise en valeur d'une réflexion paradoxale et humaniste.

Les thèmes

L'homme animal : Selon la formule d'Edgar Morin dans *Le Paradigme Perdu* : la nature humaine, l'homme séparé de sa part animale ne peut pas comprendre le monde. Les sciences de l'homme ne veulent dans ce cas rien dire. L'avenir est dans la réconciliation de l'homme et de la nature et la réconciliation de l'homme avec lui-même, l'acceptation de sa part animale.

Un message d'espoir : Les photos de *Yann Arthus-Bertrand* véhiculent un message fort : la Terre est belle, fragile, peuplée d'humains mais pas seulement. Il faut à tous les prix la préserver pour que les générations futures puissent elles aussi jouir de la splendeur de la nature. Le film délivre un message plein d'humanité qui nous touche au plus profond, un message de compréhension et de redécouverte du monde.

Une histoire en 7 parties : des symboles forts

La Genèse : Le Coeur de Voh en Nouvelle Calédonie, première photo du film, incarne les mythes : la vie, le coeur qui bat, l'amour, le coeur qui vibre, l'éternité, le coeur offert par la nature. Ce coeur de Voh n'existe pourtant plus dans la mangrove où il s'est dessiné spontanément. La vie continue, emportant ce que l'homme a imaginé comme un message.

Le récit de la création tel qu'il est raconté dans la Bible : l'homme se retrouve dans un monde à sa mesure où tout relève de l'inconnu et du mystère.

L'Homme : Dans les déserts arides et cruels d'Afrique, l'homme n'apprivoise rien d'autre que lui-même. Il doit accepter de se soumettre à la violence des éléments.

L'homme est si fort quand il parcourt les déserts inhumains, il est si violent dans son mépris de cette nature qui lui donne tant.

Les Sens : L'homme a l'opportunité de retrouver ses origines, celles de ses sens, là en Afrique où le premier homme est apparu il y a quelques millions d'années. Les sens sont toujours la manière primitive et nécessaire à l'homme pour vivre et comprendre ce qui l'entoure. Mais que voit-il ? Qu'entend-il vraiment ? Comment se sert-il de la parole ? Que fait-il de sa main ?

Babel : Tokyo est certainement le meilleur symbole de démesure. Les mégapoles s'enorgueillissent de leurs gratte-ciel semblables à la tour de Babel construite par les hommes pour atteindre le ciel, péché d'orgueil que le Dieu de la Bible punira en multipliant soudainement les langages. Les hommes incapables de se comprendre ne pourront continuer la construction, l'incompréhension menant au désordre et aux violences.

Chaosmos : Une photo où tout respire la plénitude : la forêt automnale canadienne, un monde en harmonie. Pourtant cette photo s'appelle « le cratère de Charlevoix », là, il y a 350 millions d'années, s'est écrasé un énorme météorite, une explosion qui a peut-être entraîné la disparition des dinosaures...
« De l'ordre naît le désordre, du désordre naît l'ordre ». Le cosmos, notre univers, la terre, la vie ne seraient qu'une suite de cycles, tout serait voué à disparaître.

Civilisation(s) : La pierre taillée du temple d'Ed Deir à Petra (Jordanie)... la pierre « mémoire » des entreprises humaines : et avec elle l'idée de civilisation. Les religions lui sont étroitement liées. Et pourtant au nom des religions les hommes créent les conflits... Les religions aideront-elles à régler ces conflits de manière pacifique ? Où précipiteront-elles les hommes vers l'Apocalypse ?

Terra incognita : La Terre peut-elle encore porter une humanité qui « s'ignore » ? L'homme peut-il encore comprendre le monde ? La Terre révèle sa fragilité... L'avenir est dans la solution proposée par l'enfant : la réconciliation de l'homme et de la nature, de l'homme avec lui-même pour aller au delà de sa vision destructrice de l'autre et de son arrogance dominante sur la nature.